

Extrait du Investig'Action

<http://michelcollon.info/Arabie-Saoudite-Le-silence-blanc.html>

Arabie Saoudite : Le silence blanc et un cocktail de wahhabisme et de pétrole

- Français - Analyses et témoignages - Moyen-Orient -

Date de mise en ligne : samedi 28 septembre 2013

Auteur(s) : Nazanin Armanian

Jack London disait : « Alors que le silence de l'obscurité est protecteur, le silence blanc - à la lumière du jour -, est terrifiant ». Ainsi se meuvent les cheiks d'Arabie Saoudite de par le monde, furtivement. Couverts par la complicité de la presse « démocratique » de l'Occident qui, se gardant bien de porter préjudice à l'image de ce régime de terreur comparé auquel les autres dictatures de la région ressemblent à de pures démocraties, occulte tout simplement ce qu'il s'y passe. Par exemple : en mai dernier, cinq Yéménites accusés de « sodomie » ont été décapités et crucifiés par le gouvernement. Les attaques perpétrées par plusieurs individus contre des homosexuels en Russie avaient pourtant fait la Une pendant des jours.

[<http://actualidad.rt.com/images/publications/32/12672/QgLAjCTCqn.jpg>]

Contrats de ventes d'armes et odeur du pétrole à bas prix, entre autres, contribuent à désactiver la « moralité » des défenseurs des Droits de l'Homme. Forçant le président des USA, Barak Obama lui-même, à une révérence, presque un agenouillement face au monarque saoudien. L'Arabie Saoudite élargit son pouvoir et sa zone d'influence. En plus d'utiliser l'argument du pétrole, elle exporte à grande échelle le wahhabisme, de surcroît takfiri : non seulement il considère comme des ennemis de l'Islam tous les non-musulmans - même les pratiquants des autres religions du Livre - mais il considère comme « infidèles » les autres musulmans et appelle au Jihad, dans son sens guerrier, afin de les guider vers le bon chemin. En utilisant les attraits du fameux « gagner le butin dans ce monde et le Ciel dans l'autre » utilisé par les premiers conquérants arabes, les wahhabites takfiris ignorent l'avertissement du Coran (14 :4) qui affirme : « Et Nous n'avons envoyé de Messenger qu'avec la langue de son peuple, afin de les éclairer. » Ainsi Il « envoya » Moïse pour les juifs, Zarathushtra pour les perses et Mahomet pour les arabes. Alors pourquoi Riad envoie-t-il en Afghanistan, en Tchétchénie ou en Europe des wahhabites arabes propager des ordonnances élaborées par et pour des sociétés tribales de la péninsule arabique il y a quatorze siècles ? Protégés par les pétrodollars et la force militaire des Etats-Unis, les leaders saoudiens, non seulement affirment être les représentants d'Allah sur Terre, mais de surcroît transfèrent leur agenda politique au monde entier, provoquant tensions et chaos en terres lointaines, renversant des gouvernements non-alignés et réprimant des soulèvements populaires : Afghanistan, Tchétchénie, Bahreïn, Irak, Lybie, Egypte et à présent, Syrie. Ce pays, qui porte le nom de la famille qui le gouverne comme s'il s'agissait de son fief privé, exhibe sur son drapeau l'image d'une arme, une épée. Toute une déclaration d'intentions basée sur certains principes au nom desquels on tranche les têtes des dissidents politiques, assassins, sorciers et autres jeteurs de sorts. La théocratie octogénaire saoudienne a une vision du monde profondément irrationnelle, un regard moyenâgeux très particulier sur le concept d'Etat, le pouvoir et la sécurité nationale. Elle abuse de l'emploi de la force et de l'arbitraire pour imposer sa volonté. Elle ignore le rôle de la société civile en politique, et elle est incapable d'élaborer un projet régional viable et en accord avec les droits humains.

Obsédés par l'Iran Ryad considère l'Iran comme son principal ennemi. Son intervention en Syrie est motivée par la volonté de « rompre le croissant chiite ». Il serait erroné d'exprimer cette poussée de conflits en terme d'arabo-perse ou sunnite-chiite. Les dirigeants religieux iraniens ne sont pas nationalistes mais plutôt « Pan-islamistes » et étendent leur zone d'influence dans le but d'acquérir une sécurité stratégique. Le scénario actuellement en cours au Proche-Orient infirme totalement la pseudo-théorie du « choc des civilisations » de Samuel Huntington : elle ne saurait expliquer comment une Arabie Saoudite musulmane s'allie à un Israël juif et à des Etats-Unis chrétiens pour détruire les musulmans syriens. Ni comment elle a participé à la destruction de l'Irak, de la Lybie et de la Syrie, trois Etats arabes. L'Arabie Saoudite et Israël n'ont pas pardonné aux Etats-Unis d'avoir cédé le pouvoir aux chiites pro-iraniens en Irak. Les attentats qui ôtent quotidiennement la vie à une centaine d'Irakiens sont le reflet de la

bataille menée par ces trois pays pour s'approprier les ressources de l'Irak. Ryad est déjà parvenu il y a longtemps à ce que les médias éliminent le terme « persique » du golfe qui porte ce nom depuis 2.500 ans - le substituant par « (guerre du) Golfe » ou encore « golfe arabe » (si le Pakistan était un état riche, il aurait donné son nom à l'Océan indien !). A présent, le gouvernement saoudien tente de réduire le pouvoir de l'Iran en envoyant une partie de son pétrole par la Mer rouge, évitant ainsi le détroit d'Ormuz. Il ne lésine pas non plus sur les efforts pour se rapprocher de la minorité arabe iranienne - discriminée par Téhéran- qui peuple la pétrolière province du Zhousistan, dans le golfe persique. L'Arabie Saoudite, qui est en train de perdre en Syrie, bien qu'elle ait gagné au Yémen, en Lybie et en Egypte pourrait avoir à essuyer un coup dur : que la République Islamique parvienne à un accord avec les Etats-Unis : mettre fin à son programme nucléaire et ôter son soutien à Bashar al Assad en échange de garanties de ne pas être attaquée par Israël.

Les angoisses des Etats-Unis En plus des trois piliers de l'influence saoudienne aux Etats-Unis : le secteur financier, le pétrole et l'industrie militaire, il faut compter des organisations comme la Ligue Musulmane Mondiale, le Conseil des relations Americano-Islamiques, la Société Islamique d'Amérique de Nord, l'Association des Etudiants Musulmans (notamment), qui convergent autour de l'objectif d'affaiblir l'Islam modéré. Mais la Maison Blanche n'en a que faire. Les investissements saoudiens atteignent les six milliards de dollars, sans compter le retour de l'argent de la vente du pétrole aux entreprises d'armement étasuniennes. L'OTAN a invité l'Arabie Saoudite à intégrer sa structure. Dans le même temps, Obama a signé avec Al Saud une vente d'arme d'une valeur de 67 milliards de dollars, le plus important accord de vente d'arme entre deux états de l'histoire. Bien que le vieux pacte « pétrole à bas prix contre protection militaire » soit toujours en vigueur entre les deux parties, il se pourrait que la convergence d'intérêts touche à sa fin. La Maison Blanche est inquiète de la situation interne de son seul allié stable dans la région pour plusieurs raisons : 1. Le poids croissant de la faction pan-arabiste au sein de la maison Saoud, une fraction qui considère les Etats-Unis, Israël et l'Iran comme ses principaux ennemis. Cette faction était déjà parvenue à faire expulser les troupes nord-américaines de la terre de Mahomet. De même, la révélation de l'existence d'une base secrète de drones dans ce pays, filtrée par la presse US, bien qu'ayant pour but d'intimider l'Iran, a mis Ryad dans une situation délicate. 2. L'appui d'un certain secteur de la maison Saud au terrorisme anti-USA. 3. Le fait que le régime ait refusé de dissocier l'Etat et la famille royale et de prendre ses distances avec le wahhabisme. 4. Que le régime ignore l'urgence de mettre en place des réformes politiques, comme d'introduire le suffrage universel, créer des partis politiques tout en restant une dictature. La pauvreté touche des millions de personnes, obtenir un crédit immobilier implique des années sur une liste d'attente et l'atmosphère de terreur asphyxie toute tentative de progrès. 5. L'incertitude du résultat de la lutte pour la succession du roi Abdallah de 89 ans, malade, dont l'héritier, le prince Salman, de 78, souffre également d'ennuis de santé propres à son âge. Les quarante fils mâles du monarque sont à l'affût. 6. Une opposition faible et fragmentée qui complique la situation, ainsi que le manque d'expérience du peuple pour se mobiliser. Les dix fondateurs du parti politique islamiste Umma, qui en ont réclamé la légalisation ont été arrêtés : ils exigeaient la fin de la monarchie absolue. Il en va de même, il y a quelques années, pour les dirigeants du parti communiste. **La mort de la poule aux œufs d'or ?** Au ralentissement de la croissance économique de 5,1% généré par les prix élevés de l'or noir en 2012, il faut ajouter la diminution de la capacité du pays en production de pétrole brut. De plus, la population est passée de 6 millions de personnes en 1970 à 29 millions actuellement, augmentant donc considérablement la demande en énergie. Il est à craindre qu'à partir de 2028, l'Arabie Saoudite soit contrainte d'importer du pétrole. Ryad a maintenu jusqu'à présent des prix bas dans le but d'empêcher les investissements publics en énergies alternatives dans les pays consommateurs. Mais à présent elle n'a plus d'autre choix que de les augmenter. Il s'agit d'une économie fragile, mono-productrice et d'un pays soumis à la corruption où l'on manque d'eau potable et d'électricité même dans la capitale. Un pays qui, malgré les gains pétroliers - quelques 300 milliards de dollars en 2011, sans compter les bénéfices du « tourisme religieux » de millions de musulmans à La Mecque -, doit faire soigner son propre chef d'Etat dans un hôpital du Maroc. Pendant qu'on planifie la construction d'une station de métro aux murs d'or et d'argent... Il faut aussi relever qu'alors que Kadhafi convertissait le désert libyen en verger en construisant un fleuve artificiel de 4.000 kilomètres de long, le régime saoudien spoliait les terres fertiles et les eaux africaines : Egypte, Sénégal et delta du Mali, afin de s'approvisionner en aliments. Les cheiks ont à présent affaire à une société jeune, qui commence à être contestataire, qui souhaite en finir avec les vêtements « blanc et noir ». Les femmes surtout veulent se libérer du vêtement de deuil obligatoire et cesser d'être considérées comme des mineures toute leur vie, constamment dépendantes d'un tuteur mâle. Les Saoudiens, malgré le fait de financer le « dialogue des civilisations » : réunion de

leaders religieux pour consolider leurs alliances dans le but de faire obstacle à la laïcisation et au progrès dans leurs sociétés, malgré le fait d'interdire sur leur territoire toute activité religieuse non wahhabite, ont obtenu du gouvernement espagnol l'ouverture d'une succursale du Centre Roi Abdallah Ban Abdulaziz pour le Dialogue Interreligieux et interculturel.

« Cela n'a rien de personnel, c'est du business » dirait le Parrain.

Diplômée en sciences politiques, Nazanin Armanian est écrivaine iranienne et traductrice assermentée (Persan / Espagnol).

Elle habite en Espagne où elle enseigne à l'Université de Barcelone depuis 2008. Elle écrit régulièrement des articles sur le Moyen-Orient pour les journaux espagnols. Elle publie une colonne tous les dimanches sur son blog, hébergé sur le site du journal Publico.es N. Armanian a publié une quinzaine d'ouvrages en espagnol, dont « Iran : la revolucion constante » (2012), « El Islam sin velo » (2010) et « Al gusto persa : tradiciones y ritos iraníes » (2007).

Source : [Nazanin Armanian](http://www.nazanin.es/?p=10156) [http://www.nazanin.es/?p=10156]

Traduction : [Collectif Investig'Action](http://www.michelcollon.info/Un-silence-blanc-autour-de-l.html) [http://www.michelcollon.info/Un-silence-blanc-autour-de-l.html]

Références :

<!--[if !supportLists]--> <!--[endif]--> - Bloomberg : [Saudi Arabia May Become Oil Importer by 2030, Citigroup Says.](http://www.bloomberg.com/news/2012-09-04/saudi-arabia-may-become-oil-importer-by-2030-citigroup-says-1-.html)
[http://www.bloomberg.com/news/2012-09-04/saudi-arabia-may-become-oil-importer-by-2030-citigroup-says-1-.html]

<!--[if !supportLists]--> <!--[endif]--> - Forbes : [Saudi Arabia To Become An Oil Importer ? Here's How They Can Avoid It](http://www.forbes.com/sites/christopherhelman/2012/09/04/saudi-arabia-to-become-an-oil-importer-heres-how-they-can-avoid-it/)
[http://www.forbes.com/sites/christopherhelman/2012/09/04/saudi-arabia-to-become-an-oil-importer-heres-how-they-can-avoid-it/]

<!--[if !supportLists]--> <!--[endif]--> - Telegraph : ["Saudis may run out of oil to export by 2030"](http://www.telegraph.co.uk/finance/newsbysector/energy/oilandgas/9523903/Saudis-may-run-out-of-oil-to-export-by-2030.html)
[http://www.telegraph.co.uk/finance/newsbysector/energy/oilandgas/9523903/Saudis-may-run-out-of-oil-to-export-by-2030.html]